



Paroisse de Courthézon

Du samedi 20 avril 2024 au dimanche 28 avril 2024

Presbytère, 3 rue Jean Bruguère, 84350 Courthézon

e-mail : laparoisse84350@gmail.com

Site : <https://www.courthezon.paroisse84.fr>

Père Régis Doumas : 06 37 82 68 72 e-mail : doumas.francois@gmail.com

N° 324

Agenda

Samedi 20 avril : 18h30, messe anticipée du quatrième dimanche de Pâques.

Dimanche 21 avril : 10h30, messe du quatrième dimanche de Pâques.

12h, baptême de Lukas.

Mardi 23 avril : 10h15, messe à Saint Vincent.

Vendredi 26 avril : 10h-12h, permanence paroissiale.

Samedi 27 avril : 18h30, messe anticipée du cinquième dimanche de Pâques.

17h, baptême d'Agathe.

Dimanche 28 avril : 10h30, messe du cinquième dimanche de Pâques.

Homélie du dimanche 21 avril 2024

Le texte d'évangile que nous venons de lire à une certaine unité à cause de la figure du berger, mais, en fait, il est fait de phrases qui se succèdent sans grand lien entre elles. Prenons-les donc l'une après l'autre. Il y a, d'abord, la phrase de base : « Moi, je suis le bon pasteur, le vrai berger, qui donne sa vie pour ses brebis ». Il n'est pas dit seulement que le berger est un « bon » pasteur, un pasteur qui aurait soin de ses brebis, qu'aucune ne soit malade ou ne se perde. Il est dit qu'il « donne sa vie pour ses brebis ». Dans la réalité, il n'en est pas ainsi. Même si le berger a beaucoup de soin pour ses brebis, jamais, il ne donne sa vie pour elles. Jésus est un pasteur très singulier. A vrai dire unique ! Dans la phrase qui suit : « le berger mercenaire n'est pas le pasteur », on met en contraste ce berger mercenaire et le bon pasteur, le vrai berger. Avec la troisième phrase qu'on retrouve le « bon pasteur ». Il est dit qu'il « connaît les brebis et que les brebis le connaissent ». Cette relation mutuelle de connaissance est, en fait, une relation d'amour. Car, il est précisé : « comme le Père me connaît et que je connais le Père ». Et c'est ainsi qu'il est redit « : je donne ma vie pour mes brebis ». Aimer c'est donner sa vie ! Nécessairement on se demande : mais qui sont ces brebis, si particulières, pour que le berger donne sa vie pour elles ? La réponse est donnée par la quatrième phrase : « J'ai encore d'autres brebis, qui ne sont pas de cet enclos ; celles-là aussi il faut que je les conduise ». Et on conclut : « Elles écouteront ma voix et, ainsi, il y aura un seul troupeau et un seul pasteur ». Cela devient clair. Il y a l'« enclos » d'Israël, auquel le Christ et les disciples se sont adressés en premier et il y a le vaste monde païen, qui sera évangélisé après Pentecôte. Et ils seront réunis. Ils ne formeront qu'un seul troupeau, avec à leur tête un seul pasteur. L'affirmation pascale proclame que Jésus est mort pour sauver l'homme du péché et de la mort. Ce texte de saint Jean nous fait réaliser que la mort de Jésus rassemble tous les hommes en un seul peuple, qui est l'Eglise. Il nous faut bien réaliser la portée de cette affirmation. Et cela renvoie à la prière eucharistique.

La prière eucharistique commence par un dialogue entre le prêtre et l'assemblée. Le prêtre dit : « Elevons notre cœur » et l'assemblée adhère : « Nous le tournons vers le Seigneur ». Puis, le prêtre appelle l'assemblée à l'action de grâce : « Rendons grâce au Seigneur notre Dieu ». Et l'assemblée approuve : « Cela est juste et bon ». Alors le prêtre développe l'action de grâces et